

Le Castor, garant de la biodiversité



Xavier Grémillet

- **Exclusivement végétarien**, le castor ne mange ni poisson ni aucun autre animal.
- Sa présence contribue à **diversifier (et enrichir) les milieux** (ralentissement de courant, zones tranquilles, puits de lumière, arbres morts...).
- Il **favorise la biodiversité**. De nombreuses espèces végétales et animales des zones humides bénéficient de ses coupes (planches herbacées ou arbres). De même, sans limiter le passage des poissons, ses barrages, quand il en construit, retiennent les crues et les sédiments nocifs aux frayères, soutiennent les étiages et permettent l'existence d'insectes, batraciens, poissons, oiseaux, loutres...

Une espèce menacée

Autrefois réparti sur toutes les eaux douces de France, le Castor a failli disparaître du fait du piégeage pour sa fourrure, sa chair, son castoreum*. **Pour sauver l'espèce et reconstituer ses populations d'origine**, les lois française et européenne protègent le Castor, ses constructions et ses habitats. Malgré ces protections, les activités humaines constituent encore une menace réelle : destruction ou modification des habitats, trafic routier... Dans de nombreuses régions, le Castor est à l'origine d'activités éducatives, touristiques ou environnementales.

Le suivi de la population de Castors des Monts d'Arrée repose sur un groupe de travail regroupant le GMB, Bretagne Vivante-SEPNB, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et le Parc Naturel Régional d'Armorique.

* Castoreum : musc, substance odorante émise par des glandes pour le marquage du territoire, et utilisée dans la pharmacopée traditionnelle.

En savoir plus

La Maison de la Réserve Naturelle et des Castors, à Brennilis (29) présente expositions et films sur cet animal. Bretagne Vivante-SEPNB propose également des sorties sur les traces des Castors tout l'été.
Contact : 02 98 79 71 98 - sepnb.cragou@orange.fr



Xavier Grémillet

Cette plaquette fait partie d'une série qui comporte les titres suivants : Les mammifères semi-aquatiques en Bretagne / Connaître les espèces sur le terrain / Aménager des passages à loutre / Entretien de rivières et mammifères semi-aquatiques / Le Castor en Bretagne / Que faire chez soi pour les mammifères semi-aquatiques - Créer un Havre de Paix pour la Loutre

Les mammifères semi-aquatiques en Bretagne



Le Castor en Bretagne

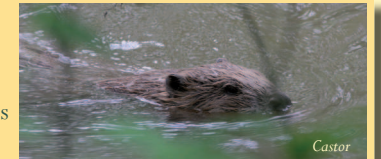
- **Le plus gros rongeur** de notre faune sauvage (90 cm à 1m20, 12 à 30 kg). Corps parfaitement adapté à son mode de vie : pieds palmés pour la nage, «mains» préhensiles, queue plate et large (jusqu'à 14 cm), multifonctionnelle (gouvernail, réserve de graisse, coups de queue d'alarme...).
- **Strictement végétarien** (écorces, feuillages, plantes herbacées aquatiques ou terrestres des zones humides), le Castor fréquente principalement les cours d'eau lents. **Noc-turne** et difficilement observable, insoupçonnable quand il ne construit pas de barrages.
- Vit en **groupes familiaux** (parents, portée de l'année + celle de l'année précédente) sur un territoire exclusif marqué et défendu. Peu prolifique : donne naissance à 2 à 4 petits au printemps.



En nage, peut être confondu avec le ragondin. Contrairement à ce dernier dont le dos est alors visible (bas), seule la tête du Castor est émergée (haut). Le ragondin est plus petit. Il possède en outre des moustaches et des narines blanches et bien visibles.



Sylvain Richier



Castor

Xavier Rozec



Ragondin

Thomas Dubois

Le Castor dans les Monts d'Arrée

Dans le cadre de la restauration des populations françaises, une dizaine de castors, provenant du Rhône, a été relâchée officiellement par le Parc Naturel Régional d'Armorique, entre 1968 et 1971, entre deux barrages de l'Elez. Ce site a été choisi afin de limiter, au moment du lâcher, une dispersion défavorable au succès de l'implantation.

En 2009, la population se limite à une dizaine de groupes familiaux en amont du Rusquec. Dès la fin des années 1990, des indices de présence ont été notés à 25 km du site initial, sur le haut bassin de l'Aulne.

Le Castor aux portes orientales de la Bretagne

La population de la Loire s'est récemment étendue au département de la Loire Atlantique. Sur le long terme, une expansion de l'espèce en Bretagne sud, par le biais du Canal de Nantes à Brest, est probable.



Conception / Réalisation : GMB (C. Caroff, F. Simonnet, X. Grémillet) - Mise en page Catherine Caroff - Photos de fond Catherine Caroff - Gilbert Caroff
Impression : Imprimerie de Bretagne - Morlaix - 2009



Groupe Mammalogique Breton - www.gmb.asso.fr - Mail : contact @ gmb.asso.fr
Maison de la Rivière - 29450 Sizun - Tél : 02 98 24 14 00 - fax : 02 98 24 17 44

Les impacts du castor sur le paysage

La consommation de végétaux



Le Castor se nourrit exclusivement de végétaux :

- végétation herbacée dans l'eau ou sur les berges (printemps, été),
- écorces de bois tendres et non résineux, brindilles et feuilles (automne, hiver).

Dans certains cas (plantations à proximité des biefs), il peut s'attaquer aux peupliers et aux fruitiers.

Les gîtes

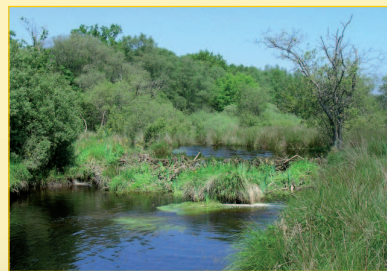
Le gîte du Castor peut prendre différentes formes : sur terrain meuble, un terrier (ou «terrier-hutte» s'il est recouvert de branchages) est creusé dans la berge. Sur terrain dur ou berge basse, une hutte, constituant parfois une île, est construite. Elle est composée de rondins et de branchages cimentés avec de la vase, des plantes aquatiques etc. Dans tous les cas, les chambres communiquent avec l'eau par une ou plusieurs galerie(s) dont l'entrée est immergée.

Ci-contre, deux types de gîtes dans les Monts d'Arrée : hutte-île (en haut) et ancien terrier-gîte (en bas). L'enlèvement des branches permet de voir l'intérieur de la chambre.



Les barrages

Le Castor ne construit des barrages que sur les zones plus ou moins plates (marais, ruisseaux calmes), à l'aide de branches, pierres, vase et feuillages. Ils sont destinés à maintenir un niveau d'eau constant, particulièrement en période de basses eaux, de façon à ce que l'entrée du terrier soit toujours sous l'eau.



Barrage sur une rivière des Monts d'Arrée.

Prévenir les éventuels problèmes dus aux castors

Les dégâts causés par les castors sont rares (moins de 50 cas déclarés par an en France), localisés et généralement sur de faibles surfaces. Ils sont nettement inférieurs à ceux causés par le Ragondin.

Les dégâts sur les arbres et les cultures (source ONCFS)

Les arbres (peupliers, fruitiers) représentent 85% des dégâts causés par les castors :

- section de troncs de peupliers ou de saules (2 à 8 cm de diamètre essentiellement) et de branches basses (fruitiers essentiellement) jusqu'à 1 m de haut,

- écorçage latéral sur peuplier ou en couronne sur fruitiers.

Les dégâts sur cultures affectent en général des surfaces peu importantes.

90 % des impacts ont lieu à moins de 20 m du cours d'eau.

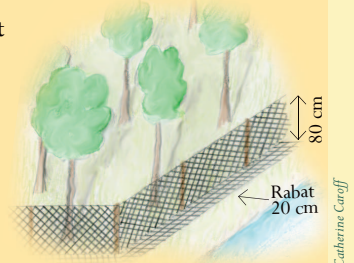
Comment prévenir les dégâts ? (source ONCFS)

- Dans 80 % des cas de dégâts sur arbres, la végétation rivulaire est inexistante ou très réduite. Une **bande de végétation rivulaire naturelle** (saules et peupliers, au moins 5 m de large), permet de limiter les risques car elle satisfait la plupart des exigences écologiques du Castor.

- **manchons** (protections individuelles) : grillage d'un mètre de haut (maille 25 x 25 mm ou 25 x 13 mm), fixé par des piquets, disposé autour de la base de l'arbre.



- **engrillagement** de la berge (grand nombre d'arbres) ou, au-delà de 100 m linéaires, **fil électrique** (un seul fil à 20 cm du sol).



Les inondations dues aux barrages

Un barrage peut entraîner l'inondation d'une partie des parcelles riveraines, voire de routes ou de chemins.

Comment prévenir ce problème ?

- Pour chaque cas de figure, la solution la plus adaptée (busage, grille...) doit être recherchée. Exemple : **busage** à travers le barrage pour évacuer l'eau en excès. Mais dans certains cas les castors bouchent les trous ou construisent un autre barrage non loin, diminuant l'efficacité du dispositif.



Trop-plein (busage de barrage «en T») dans les Monts d'Arrée : vu de l'amont (à gauche), et de l'aval (à droite).

Chaque cas étant unique, la consultation des naturalistes pour la conception et pour la réalisation d'un tel dispositif est indispensable.